Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 26 (1962)

Heft: 1

Artikel: Aventicum : les découvertes en 1961

Autor: Schwarz, G. Theodor

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034580

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

steht die Ausfertigung des Autographen, der jeder Geländelinie folgt, somit jeden Punkt in seiner Höhe mißt.

Hinsichtlich den finanziellen Belangen eines photogrammetrischen Unternehmens ist zu sagen, daß es gegenüber dem konventionellen Meßverfahren Einsparungen bis zu 50% erlaubt, wenn die Flugbilder im Verlaufe eines angeordneten Fluges gewonnen werden konnten.

Die Anwendungsmöglichkeiten der Photogrammetrie wären zusammenfassend wie folgt zu umreißen: Die Photogrammetrie ist geeignet, genaueste Planunterlagen von Objekten in offenem oder wenig bestandenem Gelände zu liefern – Objekte, die in Laubwaldbeständen liegen, müssen im Frühjahr, nach den blätterlösenden Schneefällen, aufgenommen werden – und zwar mit einer Genauigkeit, die einen Extremfehler eine Entlegenheit von höchstens 10 cm erreichen läßt. Es darf daher angenommen werden, daß die Photogrammmetrie vermehrt in die archäologische Feldarbeit einbezogen wird.

H. Grütter

AVENTICUM - Les découvertes en 1961

En janvier 1961 la Commune d'Avenches a franchi la première étape de son développement: la zone industrielle entre la ligne de chemin de fer et la route de Faoug est devenue réalité. De ce fait, une partie considérable de l'ancienne Aventicum, soit 39 000 m^2, a dû être explorée dans un délai très court. Nos recherches sur la topographie de la ville ancienne ont ainsi fait un bond en avant; mais les archéologues doivent accepter le fait de destructions possibles sous l'action des pelles mécaniques. Résumons brièvement le résultat de ces fouilles d'urgence.

1. La S.A. STAHLTON a été la première à s'établir à Avenches, au nord de la voie ferrée. Son terrain étant situé à cheval sur l'enceinte romaine, nous y avons dégagé trois tours; faisant face à la plaine marécageuse, leur écartement est de 90 m; aucun fossé de défense ne précédait le mur; la découverte de moellons bien taillés et d'un fragment de parapet confirme que son aspect était partout le même. Une dalle massive en pierre grise, de 1 m sur 3 m, servait de seuil à une porte secondaire. A cet endroit, le mur reposait sur des pilotis de chêne dont l'état de conservation, dans ce sous-sol humide, est tel que l'on a pu en remettre une cinquantaine à l'Université de Munich en vue d'une étude sur la formation des bois (dendro-chronologie) (Fig. 4).

Nos sondages ont révélé des entrepôts spacieux le long de la route romaine conduisant au Vully, le reste du terrain demeurant non bâti. Le plus caractéristique de ces entrepôts était un local quadrangulaire, de 20 m sur 20 m, avec des piliers intérieurs pour soutenir le toit. De nombreuses meules et

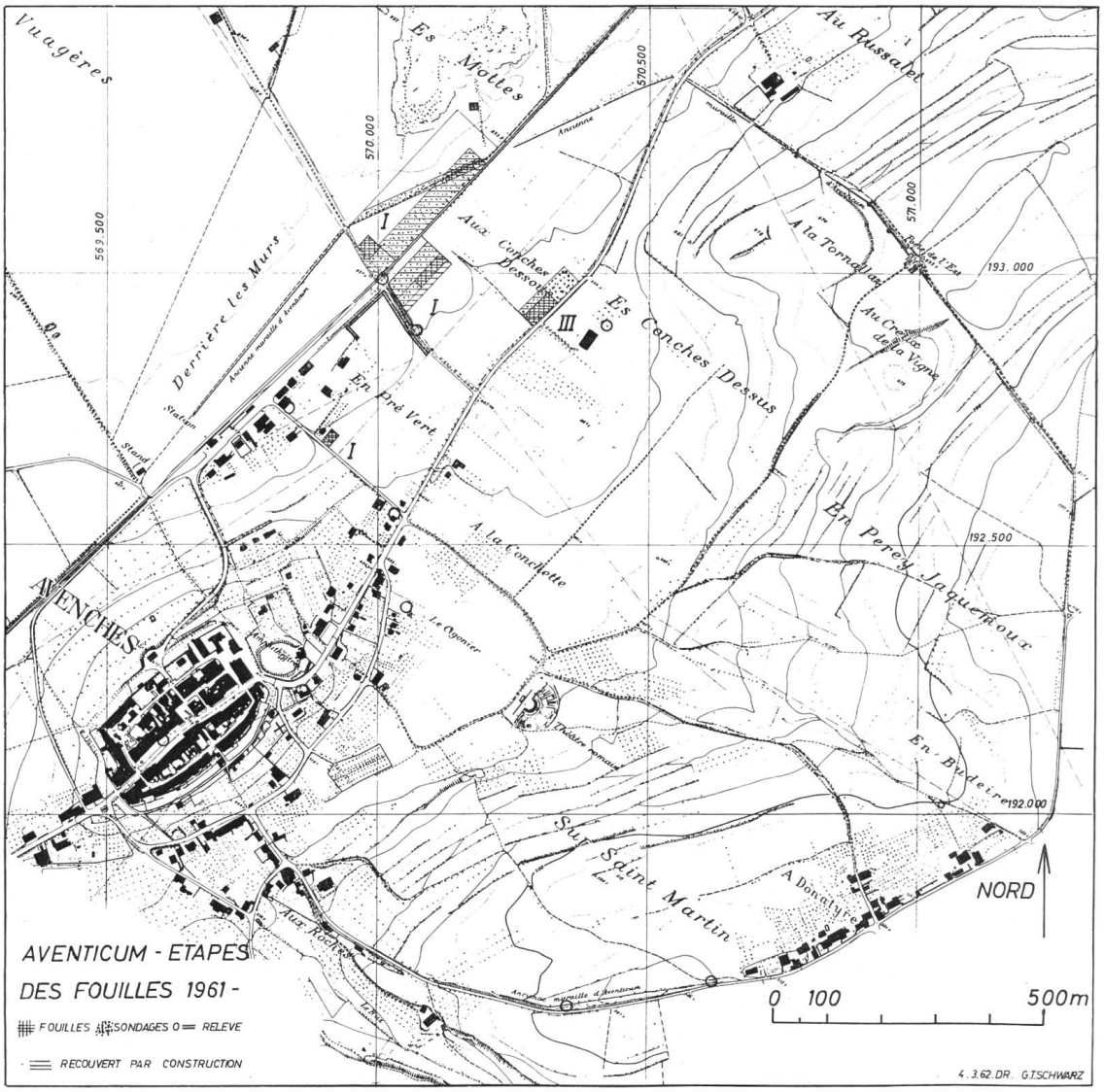

Fig. 3. Avenches. Plan général (par Dr. G. T. Schwarz).

amphores illustrent bien le rôle que jouaient ces bâtiments dans le ravitaillement de la ville. Construits à l'origine entièrement en bois, les transformations successives de ces locaux ne signifient nullement un changement dans leur destination.

2. Emplacement de l'usine de la S.A. FAG: A 20 cm du niveau du sol, des constructions en colombage sont apparues pour la première fois à Avenches. Il s'agit de murs fragiles entrecoupés de poutres verticales. A l'extérieur, des murs ordinaires en pierre jaune délimitaient ces appartements et ateliers, maisons basses alternant avec baraquements et cours intérieures.

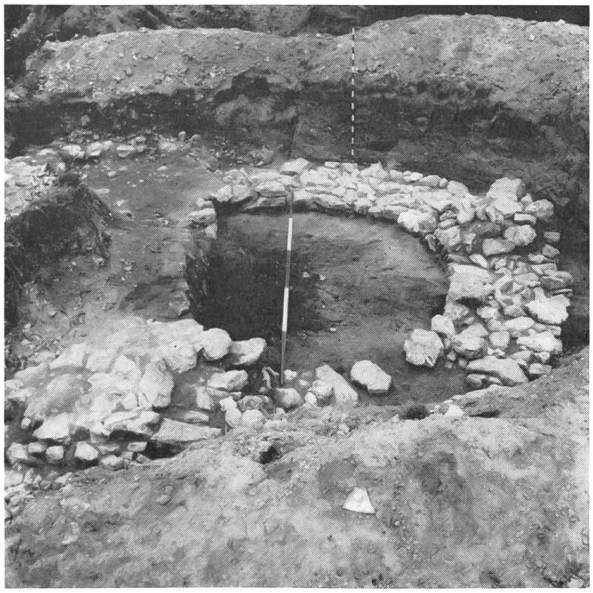

Fig. 4. Avenches. Chantier STAHLTON: la tour no. 14 vue de l'Est.

Fig. 5. Avenches. Canalisation: four romain trouvé près du «Transformateur».

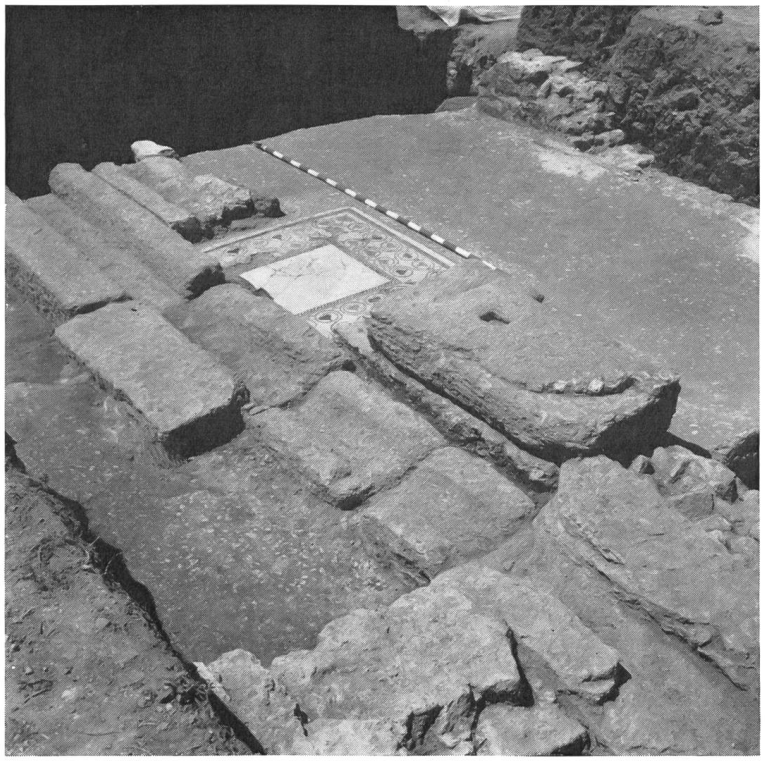

Fig. 6. Avenches. Chantier «en Pré Vert»: mosaïque du 1er siècle (fond) démolie en partie pour caniveau (premier plan).

Photos G. T. Schwarz, Avenches

Des vestiges d'une époque antérieure ont été décelés au-dessous d'une route romaine; orientés différemment par rapport à celle-ci, ils posent des problèmes délicats de topographie.

Le chantier de FAG a démontré qu'une exploration à l'emplacement du futur bâtiment ne peut guère donner satisfaction. Il en est résulté un plan partiel de locaux romains d'habitation dont les abords, abîmés ultérieurement par la pose de conduites, etc., échappèrent à nos recherches.

3. En Pré Vert, sur l'emplacement d'un futur immeuble locatif, nous avons découvert une partie d'une demeure seigneuriale: partout, des murs robustes en pierre jaune et, surtout, des mosaïques. Deux d'entre elles, polychromes, avec des motifs ornementaux, de basse époque, ont été endommagées par la charrue. Une troisième, d'une exécution très fine, occupait le centre d'une salle romaine antérieure, datant de l'époque flavienne; elle a été coupée par les Romains eux-mêmes lors de l'aménagement d'un caniveau en grands blocs de calcaire gris. Ici aussi des constructions en bois et en terre battue de l'époque de Tibère et de Claude précédèrent les maçonneries, et l'on devine comment la première agglomération romaine fut agrandie, embellie et, par endroits, transformée complètement, pour devenir une « colonie ». Rappelons une belle inscription, nommant un «Titus Flavus», trouvée dans les débris de cette demeure (Fig. 6).

4. Sur le terrain de M. J.-C. Treyvaud, des thermes romains ont été mis à jour, en face de ceux de Perruet (Fig. 9). Leur plan en est différent: une vaste salle de 13 m sur 15 m, le tepidarium, est entourée de locaux plus restreints, également chauffés par hypocaustes. Les vestiges d'une décoration somptueuse, en marbre, y ont été retrouvés partout. Fait curieux à signaler, ces fragments de

Fig. 7. Avenches. Chantier «en Pré Vert»: applique en bronze.
Photo G. T. Schwarz, Avenches

Fig. 8. Avenches. Chantier Treyvaud: statuette en bronze, hauteur 15 cm.
Photo E. Schulz, Bâle

Fig. 9. Avenches. Chantier «aux Conches dessous» (M. Treyvaud): vue des bains.
Photo Schuler, Berne

Fig. 10. Avenches. Chantier Treyvaud: paroi de fresques romaines in situ.
Photo H. A. Fischer, Berne

Fig. 11. Avenches. Chantier Treyvaud: fresques romaines du 1er siècle.
Photo G. T. Schwarz, Avenches

marbre de couleur correspondent exactement à ceux provenant du temple du Cigognier. Aussi la date de ces bains se rapproche-t-elle de celle du Cigognier. Pour permettre la construction des thermes, des maisons plus anciennes situées à cet endroit, dont les parois étaient ornées de belles fresques, ont été démolies incomplètement, et des fonds de salle en mortier posés au-dessus; de ce fait, les peintures ont été protégées de toute détérioration ultérieure. Nous avons pu exhumer une paroi de fresques à fond rouge, longue de 7 m, qui a été reconstituée dans toute sa hauteur originale; une autre paroi de fresques, à fond noir, s'est conservée sur une hauteur de 140 cm; une troisième enfin, de dimensions plus modestes, se distingue par sa décoration recherchée de panneaux où le rouge et le bleu alternent autour d'une plante fleurie. On peut qualifier de chance exceptionnelle la trouvaille de ces fresques, qui ornaient une maison à cour intérieure (péristyle) du premier siècle, et dont le bel état de conservation pourrait s'expliquer par la construction précipitée des thermes (Fig. 10/11).

Plus loin, nous avons dégagé un curieux ensemble d'absides adossées les unes aux autres et formant une sorte de trèfle (trifolium). Une ouverture pour les conduites d'eau semble démontrer qu'il s'agit, là encore, d'un établissement de bains, plus petit que celui décrit en premier lieu.

Plus loin encore, à l'est du bloc de ces maisons, les fouilles du siècle dernier ont été vérifiées par nos sondages. Il semble qu'il y avait là un grand édifice à portiques, avec un hémicycle de 40 m de diamètre (porticus apsidata). Est-ce l'Université et la Bibliothèque de l'ancienne Aventicum, mentionnées par l'inscription connue du musée (medici et professores)?

Enfin l'heureuse découverte d'une statuette en bronze (Fig. 8), aux bords des thermes antonins a bien démontré combien il est important de fouiller non seulement l'emplacement exact d'un bâtiment moderne, mais aussi d'en examiner tous les parages afin de mieux suivre l'ensemble des constructions anciennes. Les fouilles de cette dernière parcelle mettent en évidence combien il est nécessaire de disposer de plusieurs mois au lieu de plusieurs semaines pour mener à bien de tels travaux. G. Theodor Schwarz

Schätze aus Augusta Raurica

Die archäologischen Nachrichten aus Augst nehmen alsgemach außerordentliche Formen an. Auf der einen Seite tragen die seit Jahren andauernden, von den Kantonen beider Basel großzügig finanzierten Ausgrabungen in den Wohnquartieren der Römerstadt ihre Früchte; auf der andern Seite hilft der durch die allgemeine Bautätigkeit bedingte Zufall mit, das Römermuseum in Augst zu einer erstklassigen Sammlung heranwachsen zu lassen.